

Ouest-Var Services

Les indiscretions de la rédaction

La Seyne

La benjamine du conseil municipal rend son tablier



(Photos DR)

Cécile Muschotti, 22 ans, n'est plus conseillère municipale. « J'essaye d'être honnête. C'est une question de temps et d'investissements par rapport à mes études. Si je sens que je ne peux pas assurer pleinement mon rôle alors je préfère laisser la place à quelqu'un d'autre », affirme la jeune communiste pour expliquer son choix de démissionner de son mandat local. Faut-il y voir un règlement de compte post-électoral ? En coulisses, certains avouent que son parti, ainsi que des élus communistes seynois, ont été très durs avec elle pendant et après les régionales. Un scrutin où elle s'était vivement impliquée pour le président socialiste Michel Vauzelle. « Cécile est jeune, elle se rend compte qu'elle est dans un monde de requins. Elle a été déçue de ne pas être élue, mais elle doit se faire le cuir », confie un observateur de la vie politique locale. « C'est dommage de la laisser partir. Je pense qu'elle en a eu marre aussi de la "seynoiserie ambiante" et de la désorganisation au sein de l'équipe en place », affirme une autre source anonyme. La jeune femme se dit, elle, toujours prête à donner un coup de main dans le futur. Elle a

été remplacée, au sein de l'assemblée communale, par Alexandre Dumas, 30 ans, agent de tri postal.

« La Seyne est en péril », selon Dominique Baviera

L'heure est grave. Selon Dominique Baviera, président du comité ouest-Var du Parti Radical, La Seyne est en péril. La faute à qui ? À l'absentéisme qui règne en maître au sein du conseil municipal. « Notre minorité minore au point de ne plus exister », écrit-il. Propos également tenus, en d'autres termes, par Sylvain Ponzio, ancien élu de 2001 à 2008. « Si la gauche est maladroite et stérile, la droite est pour sa part gauche », poursuit Dominique Baviera qui tire à boulets rouges sur ces anciens colistiers, des « tristes élus (...) indignes du mandat confié par les électeurs », conclut-il. L'avenir de la ville en dépend. Quelle dramaturgie !